INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

RÉGIONS

Bulletin statistique régional

Édition 2012

Laurentides

Québec

Équipe de rédaction :

Danielle Bilodeau, Pierre Cambon, Stéphane Crespo, Claude Fortier, Jean-François Fortin, Chantal Girard, Jean-Marc Kilolo-Malambwe, Jean-François Lachance, Stéphane Ladouceur, Guillaume Marchand, Martine St-Amour

Avec l'assistance technique de :

Marie-Ève Cantin, Claudette D'Anjou, Fanny Desrochers, Danielle Laplante, Hugo Leblanc, Amélie Martins, Danny Sanfaçon

Révision linguistique :

Esther Frève, Micheline Lampron

Sous la coordination de :

Pierre Cambon, Stéphane Ladouceur

Sous la direction de :

Yrène Gagné

Nos coordonnées :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Ste-Foy, 3e étage
Québec (Québec), G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411
Sans frais : 1-800-463-4090
Télécopieur : 418 643-4129
Courriel : regions@stat.gouv.qc.ca

Visitez notre site Web :

www.stat.gouv.qc.ca

Crédits de la page frontispice :

© iStockphoto.com / Daniel Deitschel / Robert Faubert / Vladone, photographes

Signes conventionnels

..	Donnée non disponible	g	Gramme
.	N'ayant pas lieu de figurer	kg	Kilogramme
–	Néant ou zéro	t	Tonne métrique
—	Données infime	hl	Hectolitre
p	Donnée provisoire	n	Nombre
r	Donnée révisée	$	En dollars
e	Donnée estimée	k	En milliers
F	Donnée peu fiable	M	En millions
x	Donnée confidentielle	G	En milliards

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3e trimestre 2012
ISSN 1712-2066 (version imprimée)
ISSN 1715-6971 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Juillet 2012

Table des matières

Territoire 2

Démographie 3

Marché du travail 8
- Indicateurs du marché du travail 8
- Nombre et taux de travailleurs 9

Comptes économiques 10
- Produit intérieur brut 10
- Revenu personnel 12

Conditions de vie et bien-être 14

Investissements et permis de bâtir 17
- Investissements 17
- Permis de bâtir 18

Santé 19

Éducation 21

Culture et communications 23

Concepts et définitions 25

Tableaux comparatifs 32

1. Territoire

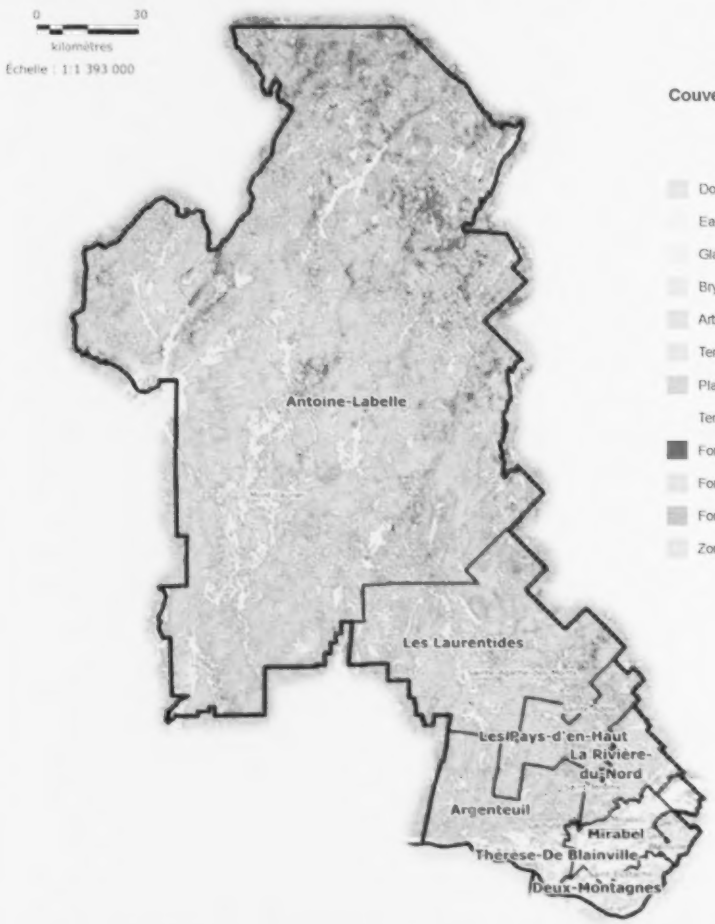
par Guillaume Marchand, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

La région des Laurentides couvre une superficie de 22 464 km². Elle est composée de huit municipalités régionales de comté (MRC) et territoire équivalent (TE) : Deux-Montagnes, Thérèse-De Blainville, Mirabel, La Rivière-du-Nord, Argenteuil, Les Pays-d'en-Haut, Les Laurentides et Antoine-Labelle, et regroupe 89 municipalités.

Avec une superficie en terre ferme de 20 576 km² (91,6 %) pour 555 614 habitants en 2011, la densité de population des Laurentides est de 27,0 hab./km². Par contre, les zones développées couvrent une surface de 247 km² (1,1 %). Ainsi, la densité de la population par rapport aux zones développées est de 2 245 hab./ km².

La couverture du sol[1] des Laurentides est composée majoritairement de 11 337 km² de forêts mixtes (50,5 %), de 5 328 km² de forêts de feuillus (23,7 %) et de 1 888 km² d'eau (8,4 %). Finalement, les terres humides s'étendent sur 82 km², ce qui représente 0,4 % de la région.

Pour favoriser la protection et le maintien de la diversité biologique, la région des Laurentides compte 1 657 km² (7,4 %) d'aires protégées en 2012.



Couverture du sol

	Superficie	
	km²	%
Données non disponibles	13	0,1
Eau	1 888	8,4
Glace, roche, terrain découvert	206	0,9
Bryophytes et lichens	3	0,0
Arbustes	525	2,3
Terres humides	82	0,4
Plantes herbacées et toundra	370	1,6
Terres agricoles cultivées	962	4,3
Forêt de conifères	1 504	6,7
Forêt de feuillus	5 328	23,7
Forêt mixte	11 337	50,5
Zones développées	247	1,1

Sources : GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V); ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

1. Compte tenu de l'arrondissement des données, il peut arriver que la somme des parties n'égale pas le total. Des informations supplémentaires sur les différentes catégories de couverture du sol sont également disponibles dans la section concepts et définitions.

2. Démographie

par la Direction des statistiques sociodémographiques

La région des Laurentides se maintient parmi les régions à plus forte croissance démographique du Québec, bien qu'elle ait récemment glissé du 1er au 3e rang, derrière Laval et Lanaudière. Il faut dire que si elle continue d'enregistrer des gains migratoires importants au détriment des autres régions du Québec, surtout de Montréal et de Laval, l'ampleur de ces gains s'est réduite depuis quelques années. Par ailleurs, la fécondité observée dans la région demeure supérieure à la moyenne québécoise, mais on note un léger fléchissement à ce chapitre depuis environ trois ans. Finalement, la part des nouveaux immigrants qui choisissent de s'établir dans la région est plutôt stable, tandis qu'elle tend à s'accroître dans les autres régions adjacentes à Montréal.

Évolution de la population

Selon les estimations provisoires, la région des Laurentides comptait environ 555 600 habitants au 1er juillet 2011, soit 7,0 % de la population du Québec. Elle arrive au 4e rang des régions administratives pour ce qui est de la taille de sa population, entre la Capitale-Nationale et Lanaudière. À l'instar des autres régions adjacentes à Montréal, la région des Laurentides a vu son poids démographique augmenter légèrement au cours des dernières années; il était de 6,1 % en 1996.

En 2011, environ 28 % de la population régionale, soit 153 000 personnes, résident dans la MRC de Thérèse-De Blainville. Les MRC de La Rivière-du-Nord et de Deux-Montagnes suivent avec une part respective de 21 % et de 17 %. Cette proportion descend ensuite à 8 % dans la MRC des Laurentides, à 7 % dans Mirabel et dans Les Pays-d'en-Haut et à 6 % dans Antoine-Labelle. Argenteuil est la MRC la moins populeuse, ses 30 800 habitants représentant un peu moins de 6 % de la population laurentienne.

Tableau 2.1

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE des Laurentides et ensemble du Québec, 1996-2011p

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001r-2006r	2006r-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
Deux-Montagnes	81 304	84 510	89 811	95 715	7,7	12,2	12,7	18,5	17,2
Thérèse-De Blainville	121 159	133 357	144 788	153 036	19,2	16,4	11,1	27,6	27,5
Mirabel	23 050	27 991	35 309	40 971	38,7	46,2	29,7	5,2	7,4
La Rivière-du-Nord	85 112	92 336	102 725	115 098	16,3	21,3	22,7	19,4	20,7
Argenteuil	28 992	29 497	30 167	30 806	3,5	4,5	4,2	6,6	5,5
Les Pays-d'en-Haut	28 712	31 657	36 762	39 578	19,5	29,8	14,8	6,5	7,1
Les Laurentides	36 929	39 447	43 198	44 805	13,2	18,2	7,3	8,4	8,1
Antoine-Labelle	34 353	34 128	35 635	35 605	– 1,3	8,6	– 0,2	7,8	6,4
Laurentides	**439 611**	**472 923**	**518 395**	**555 614**	**14,6**	**18,3**	**13,9**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Entre 2006 et 2011, la population des Laurentides a crû en moyenne à un rythme annuel de 13,9 pour mille selon les données provisoires. La croissance y a été moins rapide que pendant la période 2001-2006 (18,3 pour mille) et, dans une moindre mesure, que durant celle de 1996-2001 (14,6 pour mille). Dans l'ensemble du Québec et dans plusieurs régions, la croissance s'est plutôt accélérée d'une période à l'autre. La région des Laurentides se maintient toutefois parmi les régions à plus forte

croissance du Québec, aux côtés des deux autres régions de la couronne nord de Montréal, soit Laval et Lanaudière. Elle glisse néanmoins au 3e rang, tandis qu'elle occupait la première position au cours des deux périodes précédentes.

Plusieurs MRC de la région ont connu une croissance démographique supérieure à la moyenne québécoise (8,9 pour mille) entre 2006 et 2011. Mirabel et La Rivière-du-Nord arrivent en tête à ce chapitre, avec un taux d'accroissement annuel moyen de 29,7 et de 22,7 pour mille respectivement. La croissance est moins rapide, mais tout de même substantielle, entre 11 et 15 pour mille, dans Les Pays-d'en-Haut, Deux-Montagnes et Thérèse-De-Blainville. L'effectif augmente également dans les MRC des Laurentides (7,3 pour mille) et d'Argenteuil (4,2 pour mille), mais à un rythme inférieur à la moyenne québécoise. Finalement, la population est demeurée plutôt stable dans Antoine-Labelle (– 0,2 pour mille). Soulignons que Deux-Montagnes et La Rivière-du-Nord sont les deux seules MRC où la croissance enregistrée entre 2006 et 2011 surpasse celle des deux périodes précédentes.

Les estimations de population : prudence dans l'interprétation des données provisoires

Une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution de la population des régions administratives et des MRC et TE entre 2006 et 2011. Les estimations de population de Statistique Canada actuellement disponibles pour cette période ont comme point de départ les comptes du Recensement de 2006 (rajustés pour le sous-dénombrement net), auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques enregistrés par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Les estimations de population seront révisées en 2014 pour s'arrimer aux comptes du Recensement de 2011. Il est possible que certains résultats changent à la suite de ces révisions.

Structure par âge

La région des Laurentides est l'une des régions où le poids démographique des jeunes de moins de 20 ans est le plus élevé. En 2011, leur part y est de 23,4 %, tandis qu'elle est inférieure à 20 % dans certaines régions à population plus âgée, comme la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et la Mauricie. Elle est de 21,7 % en moyenne au Québec. Les personnes âgées de 65 ans et plus (14,7 %) sont au contraire un peu moins nombreuses, toutes proportions gardées, qu'à l'échelle du Québec (15,7 %). Le poids des personnes d'âge actif, soit les 20-64 ans, est quant à lui comparable (61,9 %) à la moyenne québécoise (62,6 %). Par contre, parmi celles-ci, la région compte davantage de 45-64 ans et moins de 20-44 ans que ce qu'on observe au Québec. Ainsi, malgré une plus forte part de jeunes et une plus faible part d'aînés, l'âge médian des Laurentides (42,1 ans) est légèrement supérieur à celui de l'ensemble du Québec (41,4 ans).

Tableau 2.2

Population par grand groupe d'âge et âge médian, MRC et TE des Laurentides et ensemble du Québec, 2011p

	Groupe d'âge								Âge médian
	Total	0-19	20-64	65 et plus	Total	0-19	20-64	65 et plus	
	n				%				
Deux-Montagnes	95 715	23 502	60 166	12 047	100,0	24,6	62,9	12,6	39,5
Thérèse-De Blainville	153 036	41 125	94 154	17 757	100,0	26,9	61,5	11,6	39,1
Mirabel	40 971	11 779	25 532	3 660	100,0	28,7	62,3	8,9	35,5
La Rivière-du-Nord	115 098	25 352	72 416	17 330	100,0	22,0	62,9	15,1	42,2
Argenteuil	30 806	6 354	18 748	5 704	100,0	20,6	60,9	18,5	46,6
Les Pays-d'en-Haut	39 578	6 383	24 208	8 987	100,0	16,1	61,2	22,7	51,4
Les Laurentides	44 805	8 646	27 170	8 989	100,0	19,3	60,6	20,1	48,4
Antoine-Labelle	35 605	6 643	21 541	7 421	100,0	18,7	60,5	20,8	49,6
Laurentides	**555 614**	**129 784**	**343 935**	**81 895**	**100,0**	**23,4**	**61,9**	**14,7**	**42,1**
Ensemble du Québec	**7 979 663**	**1 729 982**	**4 996 131**	**1 253 550**	**100,0**	**21,7**	**62,6**	**15,7**	**41,4**

Note : Population au 1er juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Le TE de Mirabel se démarque des autres MRC de la région avec une population beaucoup plus jeune. L'âge médian y est de 35,5 ans, l'un des plus bas parmi les MRC du Québec. Mirabel se distingue à la fois par une proportion de jeunes relativement élevée (28,7 %) et par une faible part de personnes âgées (8,9 %). Dans Thérèse-De Blainville et Deux-Montagnes, les moins de 20 ans sont aussi plus fortement représentés que dans l'ensemble de la région, contrairement aux aînés, qui le sont moins. L'âge médian dans ces deux MRC est inférieur à 40 ans. La Rivière-du-Nord suit avec un âge médian de 42,2 ans. Les quatre autres MRC ont une population nettement plus âgée, avec un âge médian d'au moins 46 ans. Celui-ci atteint même 51,4 ans dans Les Pays-d'en-Haut. Dans cette MRC, tout comme dans Antoine-Labelle et Les Laurentides, le nombre des 65 ans et plus dépasse celui des moins de 20 ans.

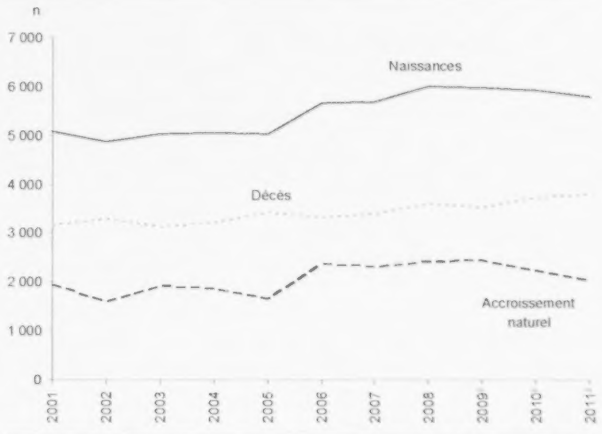
Naissances, décès et accroissement naturel

Selon des données provisoires, 5 782 bébés sont nés dans la région des Laurentides en 2011. Comme dans la plupart des autres régions du Québec, les naissances y ont augmenté dans la deuxième moitié des années 2000. Dans le cas des Laurentides, la hausse s'est concentrée sur les années 2006 à 2008, les naissances étant en légère baisse depuis 2009. Malgré cette récente diminution, les nouveau-nés demeurent plus nombreux en 2011 qu'ils ne l'ont été durant la majeure partie de la décennie 2000 : par rapport aux 5 065 naissances de 2001, l'augmentation est de 14 %. Si cette hausse est non négligeable, elle est cependant de moindre ampleur que celle observée dans l'ensemble du Québec au cours de la même période (20 %).

Deux facteurs sont favorables à des naissances un peu plus nombreuses dans la région des Laurentides depuis le milieu des années 2000. D'une part, le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants s'est accru, principalement dans les groupes d'âge les plus féconds (25 à 34 ans). D'autre part, la fécondité s'est élevée, l'indice synthétique de fécondité passant de 1,72 enfant par femme en 2001 à 1,82 en 2011 (donnée provisoire), après avoir culminé à 1,92 en 2008. Sans faire partie des régions à plus forte fécondité, la région des Laurentides a affiché une fécondité supérieure à la moyenne québécoise au cours des 10 dernières années. En 2011, l'indice synthétique de fécondité de l'ensemble du Québec s'établit à 1,69 enfant par femme.

Figure 2.1

Naissances, décès et accroissement naturel, Laurentides, 2001-2011[p]



Note : Les données sur les naissances de 2009 sont finales.

Source : Institut de la statistique du Québec.

En ce qui concerne les décès, leur nombre tend à augmenter en raison du contexte de vieillissement de la population commun à toutes les régions du Québec. En 2011, 3 786 décès ont ainsi été enregistrés dans les Laurentides, comparativement à 3 133 en 2001. En soustrayant ces décès des naissances, on obtient un solde équivalant à l'accroissement naturel de la population. De 2001 à 2005, l'accroissement naturel a représenté chaque année un peu moins de 2 000 personnes dans la région. Mais en raison du bond des naissances, en 2006, il s'est élevé à près de 2 400 personnes, un niveau qui est demeuré stable jusqu'en 2009. Comme les naissances ont fléchi par la suite et que les décès ont continué d'augmenter, l'accroissement s'est de nouveau abaissé, à environ 2 000 personnes en 2011.

Ce ne sont pas toutes les MRC de la région qui bénéficient d'un accroissement naturel positif en 2011. Du fait d'une population plus âgée, les décès surpassent très légèrement les naissances dans Argenteuil, Les Pays-d'en-Haut et Antoine-Labelle (voir le tableau comparatif des MRC et TE à la fin du bulletin). Ailleurs dans la région, les naissances demeurent plus nombreuses que les décès. Par rapport à la taille de sa population, c'est dans Mirabel que l'accroissement naturel contribue le plus fortement à la croissance démographique.

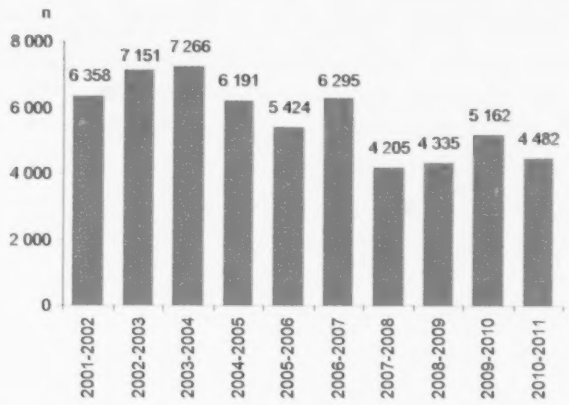
Migration interrégionale

Au cours des dernières années, la région des Laurentides a été gagnante dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Les gains ont atteint un sommet de près de 7 300 individus en 2003-2004. Les entrées en provenance des autres régions ont toutefois été un peu moins nombreuses au cours de la deuxième moitié de la décennie 2000, ce qui a réduit le solde migratoire interne des Laurentides. La région demeure néanmoins parmi les plus favorisées à ce chapitre. L'année 2010-2011 se termine avec un solde de 4 482 personnes.

Le profil par groupe d'âge montre qu'en 2010-2011, la région a été déficitaire chez les 20-24 ans, mais ces pertes sont largement compensées par des gains dans la majorité des autres groupes d'âge. Les gains les plus importants, en termes absolus, se réalisent chez les 25-39 ans. Ces gains, tout comme ceux enregistrés chez les moins de 15 ans, sont le reflet des migrations familiales à destination des Laurentides. Quant aux soldes fortement positifs chez les 55-64 ans, ils illustrent l'attraction que certaines MRC de la région exercent sur les nouveaux retraités.

Figure 2.2

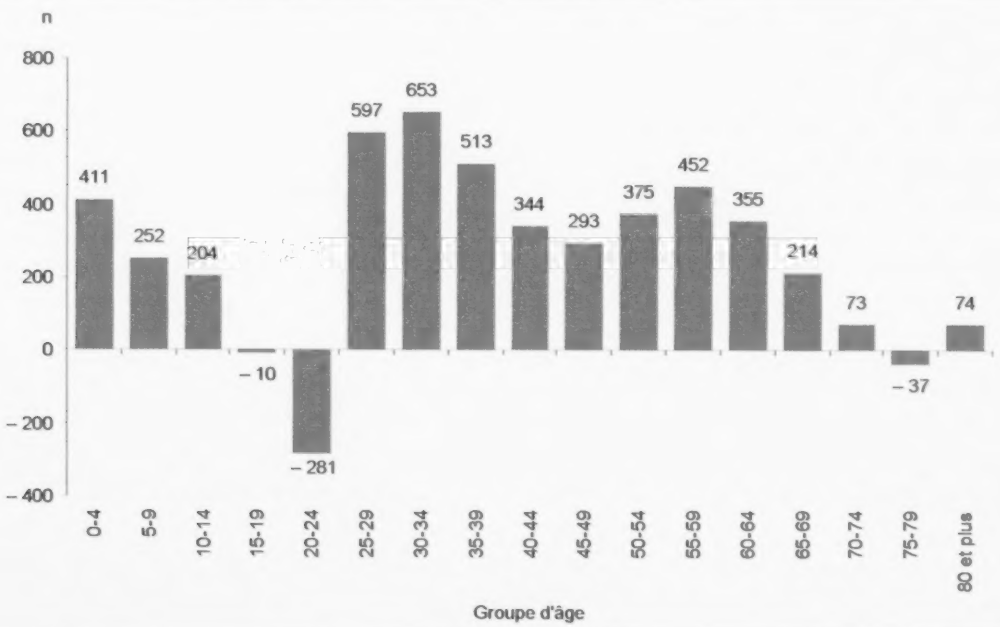
Solde migratoire interrégional, Laurentides, 2001-2002 à 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Figure 2.3

Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Laurentides, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Le bilan migratoire favorable de la région des Laurentides repose principalement sur la force d'attraction qu'elle exerce sur les résidents de Montréal et de Laval. En 2010-2011, parmi les personnes qui se sont établies dans les Laurentides, 30,6 %

arrivaient de Montréal et 27,4 % de Laval. Ces deux régions sont aussi les principales destinations des individus qui quittent les Laurentides, mais les départs sont beaucoup moins nombreux que les arrivées, de sorte que les soldes profitent largement à la région des Laurentides. En 2010-2011, elle a gagné respectivement 1 858 habitants au détriment de Montréal et 2 555 aux dépens de Laval. Les gains vis-à-vis de ces deux régions sont toutefois en baisse par rapport à ceux d'il y a cinq ans, ce qui explique la diminution du solde migratoire total.

Les échanges migratoires avec Lanaudière et la Montérégie sont également assez nombreux, mais ont entraîné des gains de moindre ampleur en 2010-2011, soit autour de 400 personnes. Les échanges avec la plupart des autres régions ont entraîné de faibles pertes. Notons les pertes de 296 personnes vis-à-vis la Capitale-Nationale.

Tableau 2.3

Entrants, sortants et solde migratoire interrégional avec chacune des régions administratives, Laurentides, 2010-2011

	Solde	Entrants			Sortants		
		Rang	n	%	Rang	n	%
Bas-Saint-Laurent	– 88	13	137	0,6	11	225	1,3
Saguenay–Lac-Saint-Jean	– 15	11	154	0,7	13	169	1,0
Capitale-Nationale	– 296	6	367	1,7	6	663	3,7
Mauricie	– 46	9	263	1,2	9	309	1,7
Estrie	– 34	8	277	1,2	8	311	1,8
Montréal	1 858	1	6 793	30,6	1	4 935	27,9
Outaouais	8	5	738	3,3	5	730	4,1
Abitibi-Témiscamingue	– 50	7	312	1,4	7	362	2,0
Côte-Nord	– 42	14	84	0,4	15	126	0,7
Nord-du-Québec	45	15	81	0,4	16	36	0,2
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	– 80	16	70	0,3	14	150	0,8
Chaudière-Appalaches	– 99	12	147	0,7	10	246	1,4
Laval	2 555	2	6 072	27,4	2	3 517	19,9
Lanaudière	406	3	3 907	17,6	3	3 501	19,8
Laurentides	...	...	...	...	...	...	...
Montérégie	371	4	2 571	11,6	4	2 200	12,4
Centre-du-Québec	– 11	10	205	0,9	12	217	1,2
Total	**4 482**	**...**	**22 178**	**100,0**	**...**	**17 696**	**100,0**

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre le total et la somme des régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

À l'échelle des MRC, la migration interne comprend les échanges avec l'ensemble des autres MRC, incluant celles faisant partie de la même région administrative. En 2010-2011, ces échanges ont entraîné des gains dans l'ensemble des MRC de la région (voir le tableau comparatif des MRC et TE à la fin du bulletin). En nombres absolus, ces gains sont le plus élevés dans la MRC de La Rivière-du-Nord, tandis que par rapport à la taille de sa population, la contribution de la migration interne à la croissance démographique est plus importante dans Mirabel.

Immigration internationale

Bien que la région des Laurentides ne figure pas parmi les régions à forte immigration, l'apport démographique de celle-ci est à souligner. En janvier 2011, 1,8 % des immigrants récents, admis au Québec entre 2005 et 2009, résidaient dans la région, ce qui représente environ 3 500 nouveaux résidents[1]. La part de l'immigration récente dans la région des Laurentides est demeurée plutôt stable au cours des dernières années.

1. Les statistiques sur la présence des immigrants au Québec selon l'année d'admission et la région de résidence sont compilées par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec. Les statistiques détaillées peuvent être consultées dans : Institut de la statistique du Québec, *Panorama des régions du Québec. Édition 2012*. [En ligne :] http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/regions/PDF/panorama_2012.pdf.

3. Marché du travail

3.1 Indicateurs du marché du travail des Laurentides

par Jean-Marc Kilolo-Malambwe, Direction des statistiques du travail et de la rémunération

En 2011, l'emploi dans la région des Laurentides augmente de 1,6 % (+ 4 500). Avec 287 400 emplois, cette région représente 7,3 % de l'emploi total du Québec. Malgré cette croissance, le taux d'emploi se contracte de 0,2 point, en raison d'une hausse plus importante de la population en âge de travailler (+ 2,0 %). Le taux d'emploi (62,1 %) se maintient néanmoins au 5e rang parmi les régions administratives du Québec.

La création nette d'emploi bénéficie exclusivement aux travailleurs âgés de 30 ans et plus (+ 6 100), une baisse étant notée chez les 15-29 ans (– 1 700). Les hommes réalisent un gain de 2 400 emplois, soit 400 de plus que les femmes (+ 2 000). Le secteur des services génère tous les nouveaux emplois (+ 5 300), alors que celui des biens en perd quelque peu (– 800). En 2011, les emplois qui se sont ajoutés dans l'économie des Laurentides sont tous à temps plein (+ 11 500). La région compte moins d'emplois à temps partiel qu'en 2010 (– 7 000); la part de l'emploi à temps partiel dans l'emploi total de la région baisse donc de 2,8 points de pourcentage, pour s'établir à 18,4 %.

Tableau 3.1.1

Caractéristiques du marché du travail, Laurentides, 2007-2011

	Unité	2007	2008	2009	2010	2011
Population active	k	292,8	291,1	297,3	306,9	312,9
Emploi	k	272,4	270,0	274,1	282,9	287,4
Selon le régime						
Emploi à temps plein	k	222,4	219,1	219,1	222,9	234,4
Emploi à temps partiel	k	50,0	50,8	55,0	60,0	53,0
Groupe d'âge						
15-29 ans	k	65,1	66,2	62,1	67,9	66,2
30 ans et plus	k	207,4	203,8	212,0	215,1	221,2
Sexe						
Hommes	k	142,3	145,3	143,2	147,2	149,6
Femmes	k	130,2	124,7	130,9	135,8	137,8
Secteur d'activités						
Secteur des biens	k	59,9	64,2	60,8	69,1	68,3
Secteur des services	k	212,6	205,7	213,3	213,8	219,1
Chômeurs	k	20,4	21,1	23,2	24,0	25,5
Taux d'activité	%	68,5	66,8	66,8	67,6	67,6
Taux de chômage	%	7,0	7,2	7,8	7,8	8,1
Taux d'emploi	%	63,7	61,9	61,6	62,3	62,1
Part de l'emploi à temps partiel	%	18,4	18,8	20,1	21,2	18,4

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Le taux de chômage dans les Laurentides augmente de 0,3 point à 8,1 %, en raison d'une croissance de la population active (+ 2,0 %) plus forte que celle de l'emploi. Ainsi, la région passe du 8e au 13e rang dans le classement des régions administratives à ce chapitre. En 2011, le nombre de chômeurs s'accroît de 1 500.

Le taux d'activité demeure relativement stable en 2011, à 67,6 %, compte tenu de l'augmentation de la population active qui est similaire à celle de la population en âge de travailler. Toutefois, ce taux est supérieur à celui de l'ensemble du Québec (65,2 %). De 2007 à 2011, l'emploi augmente de 15 000 dans la région des Laurentides. La part de celle-ci dans l'emploi total du Québec est en hausse de 0,2 point durant cette période. Les Laurentides se classent au 4e rang en ce qui a trait au nombre d'emplois en 2011.

3.2 Nombre et taux de travailleurs des MRC et TE des Laurentides

par Stéphane Ladouceur, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

En 2010, le nombre de travailleurs de 25 à 64 ans s'apprécie dans tous les territoires supralocaux de la région des Laurentides, à l'exception d'Antoine-Labelle, où il se contracte de 0,5 % par rapport à 2009. Il s'agit d'une deuxième baisse annuelle consécutive pour cette MRC. Les hausses les plus marquées sont notées dans Mirabel (+ 5,7 %), La Rivière-du-Nord (+ 2,7 %), Les Pays-d'en-Haut (2,5 %) et Les Laurentides (2,4 %), qui connaissent un taux de croissance supérieur à celui que l'on observe au Québec (+ 1,9 %).

Tableau 3.2.1

Nombre et taux des travailleurs de 25 à 64 ans, MRC et TE des Laurentides et ensemble du Québec, 2009-2010

	Nombre			Taux		
	2009r	2010p	Var. 10/09 (%)	2009r	2010p	Écart 10/09 (point de %)
Deux- Montagnes	42 571	43 277	1,7	80,4	81,0	0,6
Thérèse-De Blainville	66 663	67 473	1,2	80,3	80,7	0,4
Mirabel	18 456	19 502	5,7	83,7	86,1	2,4
La Rivière-du-Nord	46 754	48 002	2,7	74,3	74,6	0,3
Argenteuil	11 502	11 686	1,6	66,7	67,3	0,6
Les Pays-d'en-Haut	15 810	16 201	2,5	69,6	70,8	1,2
Les Laurentides	18 032	18 465	2,4	71,5	73,1	1,6
Antoine-Labelle	12 485	12 427	– 0,5	61,1	61,3	0,2
Laurentides	**232 273**	**237 033**	**2,0**	**75,8**	**76,5**	**0,7**
Ensemble du Québec	**3 212 872**	**3 272 575**	**1,9**	**72,6**	**73,5**	**0,9**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 31 décembre 2010.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Revenu Québec.

Par ailleurs, la région des Laurentides se caractérise par des écarts importants en ce qui a trait au taux de travailleurs. La MRC d'Antoine-Labelle (61,3 %) continue de présenter un taux parmi les plus faibles de la province. En revanche, pour la première fois depuis 2005, Mirabel affiche le taux de travailleurs le plus élevé au Québec, soit 86,1 %.

4. Comptes économiques

4.1 Produit intérieur brut

par Danielle Bilodeau, Direction des statistiques économiques et du développement durable

En 2009, le produit intérieur brut aux prix de base en dollars courants (PIB) s'élève à 15,3 G$ dans la région des Laurentides, ce qui constitue un peu plus de 5 % du PIB du Québec. À cet égard, cette région occupe le quatrième rang parmi les régions administratives, après la Capitale-Nationale et devant Chaudière-Appalaches.

L'économie de la région monte de 0,5 % en 2009, soit un taux légèrement en deçà de celui du Québec (+ 0,6 %). Le taux de croissance annuel moyen (TCAM) des quatre dernières années (+ 3,9 %) est toutefois plus élevé que celui du Québec (+ 3,2 %). Au chapitre de la croissance économique en 2009, la région se trouve au neuvième rang parmi les 17 régions administratives.

Produit intérieur brut par industrie

Les industries des services ont une forte prépondérance dans l'économie de la région des Laurentides avec un PIB qui atteint 10,5 G$ en 2009, soit 69,1 % de son activité économique, bien que cette part soit moindre que celle qu'on enregistre à l'échelle du Québec (71,6 %). Cette diversification dans les industries des services amène une stabilité de la croissance dans la région. C'est le cas en 2009 alors que la hausse de 3,7 % de ces industries fait plus que compenser la baisse de 5,9 % enregistrée par celles productrices de biens. Au cours des quatre dernières années, le TCAM des industries des services est de 4,6 %, comparativement à 2,5 % dans les industries productrices de biens.

En 2009, la plupart des industries des services sont en expansion. Du côté des principales bases économiques de la région dans le secteur des services, le groupe de la finance, des assurances et des services immobiliers poursuit sur sa lancée avec une forte croissance de 6,0 % et les arts, les spectacles et les loisirs augmentent de 2,7 %. L'industrie des soins de santé et de l'assistance sociale affiche une hausse de 5,6 % et celle des autres services, de 5,0 %. Cette dernière présente un TCAM de 6,9 %. Les commerces de gros et de détail progressent, respectivement de 3,3 % et de 3,0 %. Les services d'enseignement croissent de 3,5 %. L'industrie du transport et de l'entreposage (– 2,9 %) affiche la plus forte baisse.

Avec un PIB de 4,7 G$, les industries productrices de biens occupent un peu plus de 30 % de l'économie régionale. L'une des principales bases économiques de la région, soit la fabrication de matériel de transport, décroît de 5,0 % en 2009, mais affiche tout de même un TCAM de 7,7 % entre 2005 et 2009. D'autres bases économiques de la région accusent de mauvais résultats en 2009 : la fabrication de meubles et de produits connexes régresse de 9,6 %, celle de produits chimiques se replie de 2,7 %, celle de produits informatiques et électroniques chute de 17,5 % et celle de matériel, d'appareils et de composants électriques recule de 2,1 %. Presque toutes les industries de la fabrication sont en baisse en 2009, de sorte que l'industrie de la fabrication accuse une perte de 6,7 %. À titre de comparaison, au Québec, cette industrie décroît de 8,7 %. La croissance annuelle moyenne de la fabrication enregistre un taux de 0,7 % au cours des quatre dernières années dans les Laurentides. En 2009, les activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie se maintiennent au même niveau. La construction (– 7,5 %) connaît une mauvaise année.

Depuis 2006, la part des industries productrices de biens diminue dans la région des Laurentides. Plus particulièrement, cette part s'évalue à 34,5 % de l'économie régionale en 2006 et à 30,9 % en 2009. La région se comporte ainsi de façon semblable au Québec dont la part des industries productrices de biens se situe à 30,6 % en 2006 et passe à 28,4 % en 2009.

Tableau 4.1.1

Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base par industrie, Laurentides, 2008-2009

	2008[er]	2009[e]	Part de l'industrie en 2009	Variation annuelle moyenne 2009/2005	Variation 2009/2008
	k$			%	
Ensemble des industries	**15 178 598**	**15 256 509**	**100,0**	**3,9**	**0,5**
Secteur de production de biens	**5 008 095**	**4 712 749**	**30,9**	**2,5**	**– 5,9**
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	242 590	231 751	1,5	2,9	– 4,5
Cultures agricoles et élevage	x	x	...	...	...
Foresterie et exploitation forestière	65 011	47 365	0,3	– 3,2	– 27,1
Pêche, chasse et piégeage	x	x	...	...	...
Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	24 030	24 036	0,2	6,8	0,0
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	50 405	54 521	0,4	16,2	8,2
Services publics	595 892	597 425	3,9	3,9	0,3
Construction	1 597 021	1 476 672	9,7	4,7	– 7,5
Fabrication	2 522 188	2 352 381	15,4	0,7	– 6,7
Fabrication d'aliments	248 820	243 595	1,6	1,9	– 2,1
Fabrication de boissons et de produits du tabac	x	x	...	...	...
Usines de textiles et de produits textiles	x	x	...	...	...
Fabrication de vêtements	x	x	...	...	...
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	x	x	...	...	...
Fabrication de produits en bois	118 259	102 848	0,7	– 17,6	– 13,0
Fabrication du papier	x	x	...	...	...
Impression et activités connexes de soutien	40 490	41 225	0,3	3,8	1,8
Fabrication de produit du pétrole et du charbon	x	x	...	...	...
Fabrication de produits chimiques	196 537	191 204	1,3	0,4	– 2,7
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc	103 773	87 584	0,6	– 0,2	– 15,6
Fabrication de produits minéraux non métalliques	x	x	...	...	...
Première transformation des métaux	73 716	52 763	0,3	– 6,0	– 28,4
Fabrication de produits métalliques	150 693	130 156	0,9	– 7,4	– 13,6
Fabrication de machines	114 764	104 416	0,7	4,6	– 9,0
Fabrication de produits informatiques et électroniques	79 565	65 628	0,4	– 0,3	– 17,5
Fabrication de matériel, appareils et composants électriques	77 715	76 064	0,5	6,8	– 2,1
Fabrication de matériel de transport	857 651	815 142	5,3	7,7	– 5,0
Fabrication de meubles et de produits connexes	105 792	95 630	0,6	– 2,0	– 9,6
Activités diverses de fabrication	x	x	...	...	...
Secteur des services	**10 170 503**	**10 543 760**	**69,1**	**4,6**	**3,7**
Commerce de gros	797 283	823 864	5,4	5,8	3,3
Commerce de détail	1 266 413	1 304 997	8,6	4,5	3,0
Transport et entreposage	431 808	419 293	2,7	– 5,5	– 2,9
Industrie de l'information et industrie culturelle	195 524	195 849	1,3	– 0,6	0,2
Finance et assurances, services immobiliers et de location et de location à bail et gestion de sociétés et d'entreprises	2 812 853	2 982 347	19,5	5,8	6,0
Services professionnels, scientifiques et techniques	456 519	452 502	3,0	6,4	– 0,9
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	411 391	419 389	2,7	5,1	1,9
Services d'enseignement	840 324	870 044	5,7	3,7	3,5
Soins de santé et assistance sociale	1 129 629	1 193 241	7,8	6,9	5,6
Arts,spectacles et loisirs	224 734	230 782	1,5	0,3	2,7
Hébergement et services de restauration	468 023	466 077	3,1	3,6	– 0,4
Autres services, sauf les administrations publiques	439 278	461 165	3,0	6,9	5,0
Administrations publiques	696 723	724 210	4,7	4,8	3,9

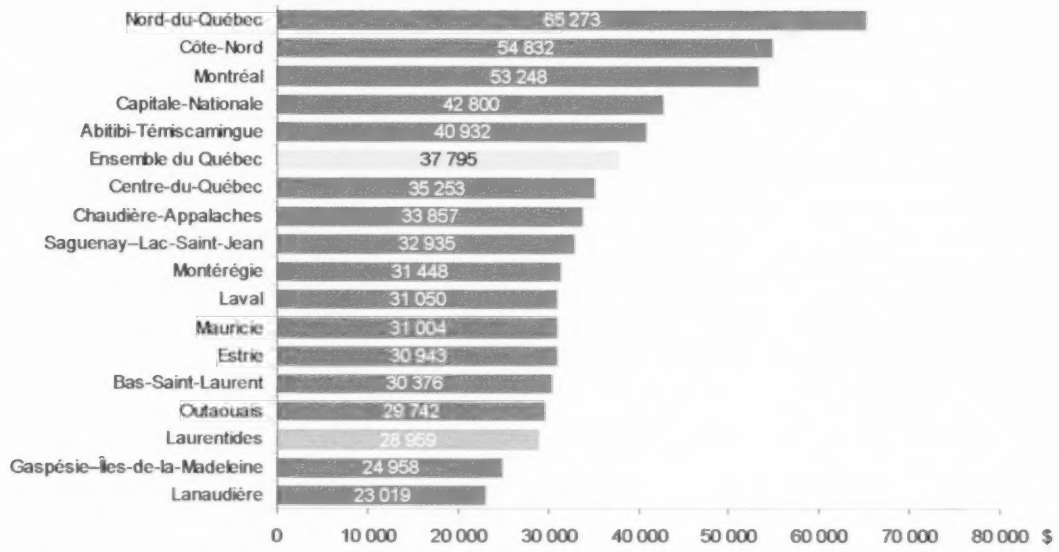
Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; Revenu Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

Produit intérieur brut par habitant

Le PIB par habitant est un indicateur souvent utilisé pour faciliter les comparaisons entre les régions quant à l'importance de la production dans un territoire donné. À cet égard, les Laurentides occupent le quinzième rang parmi les régions administratives du Québec en 2010. En effet, le PIB par habitant atteint 28 959 $, en hausse de 2,6 % par rapport à 2009. Dans la région des Laurentides, un nombre important de travailleurs doivent se déplacer à l'extérieur de la région pour travailler. Ils génèrent ainsi une production, mais non attribuable à leur région. Le PIB par habitant s'en trouve affaibli. De plus, une forte augmentation de la population est observable dans la région en 2010, ce qui explique une croissance du PIB par habitant plus modeste qu'au Québec. Le PIB par habitant s'élève à 37 795 $ au Québec en 2010, après une augmentation de 3,4 %.

Figure 4.1.1

Produit intérieur brut par habitant, régions administratives et ensemble du Québec, 2010



Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; Revenu Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

4.2 Revenu personnel

par Stéphane Ladouceur, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Après avoir augmenté timidement en 2009 (+ 0,2 %), le revenu personnel par habitant dans les Laurentides croît plus fortement en 2010, soit de 2,8 %, et il s'établit à 34 993 $. La hausse est attribuable, entre autres, à l'augmentation combinée des revenus d'emploi (+ 2,7 %) et des revenus de placement (+ 3,3 %). Quant au revenu personnel disponible par habitant, soit le revenu des particuliers amputé des impôts directs et des cotisations au régime d'assurance sociale, il s'accroît de 3,1 % par rapport à 2009, pour se fixer à 26 843 $. À cet égard, les Laurentides se classent au septième rang parmi les 17 régions administratives, immédiatement devant Laval (26 819 $) mais derrière l'Abitibi-Témiscamingue (27 048 $).

Par ailleurs, les résidents des Laurentides (5 492 $) reçoivent en moyenne moins en transferts des différents paliers de gouvernement que ceux du Québec (5 878 $). En raison d'un taux d'emploi particulièrement élevé, ils ont moins recours aux prestations d'aide sociale et d'assurance-emploi. En regard de 2009, les transferts des administrations publiques sont en hausse de 2,6 %, à cause notamment de l'augmentation combinée des prestations de la Sécurité de la vieillesse et de la Régie des rentes du Québec ainsi que des transferts divers.

Tableau 4.2.1

Revenu personnel et ses composantes par habitant, Laurentides et ensemble du Québec, 2009-2010

	Laurentides			Ensemble du Québec		
	2009r	2010p	Variation 10/09	2009r	2010p	Variation 10/09
	$/hab.		%	$/hab.		%
Revenu d'emploi	25 037	25 707	2,7	23 970	24 743	3,2
Revenu de placement	3 579	3 696	3,3	3 641	3 653	0,3
Transferts des administrations publiques	5 354	5 492	2,6	5 732	5 878	2,6
Autres sources de revenu	86	99	15,2	142	163	15,0
Revenu personnel	**34 055**	**34 993**	**2,8**	**33 484**	**34 437**	**2,8**
Moins :						
Impôts, cotisations et autres transferts	8 027	8 150	1,5	7 637	7 795	2,1
Égale :						
Revenu personnel disponible	**26 028**	**26 843**	**3,1**	**25 847**	**26 642**	**3,1**

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada, Comptes économiques provinciaux.

La hausse du revenu disponible par habitant survenue dans la région en 2010 se reflète dans l'ensemble des territoires supralocaux, particulièrement Les Pays-d'en-Haut (5,8 %), Argenteuil (+ 4,1 %), Mirabel (+ 3,5 %) et Les Laurentides (+ 3,4 %), qui connaissent une croissance supérieure à celle que l'on observe au Québec (+ 3,1 %). Toutefois, les disparités demeurent relativement fortes dans la région. Par exemple, les MRC des Pays-d'en-Haut (32 157 $) et de Thérèse-De Blainville (30 996 $) ont un revenu disponible par habitant bien plus élevé que celles d'Argenteuil (22 546 $) et d'Antoine-Labelle (20 825 $). Les résidents de cette dernière MRC sont d'ailleurs ceux qui reçoivent le plus dans la région en transferts courants des administrations publiques, soit plus de 7 200 $ par habitant. Compte tenu d'un taux de travailleurs relativement faible, ils ont davantage recours aux prestations d'assurance-emploi et d'aide sociale, comparativement à ceux des autres territoires supralocaux des Laurentides.

Tableau 4.2.2

Revenu personnel, revenu personnel disponible et transferts des administrations publiques par habitant MRC et TE des Laurentides, 2009-2010

	Revenu personnel			Revenu personnel disponible			Transferts des administrations publiques		
	2009r	2010p	Var. 10/09	2009r	2010p	Var. 10/09	2009r	2010p	Var. 10/09
	$/hab		%	$/hab		%	$/hab		%
Deux-Montagnes	33 513	34 320	2,4	25 495	26 213	2,8	5 042	5 205	3,2
Thérèse-De Blainville	39 959	41 053	2,7	30 071	30 996	3,1	4 425	4 549	2,8
Mirabel	33 527	34 618	3,3	25 422	26 324	3,5	4 407	4 480	1,7
La Rivière-du-Nord	30 869	31 415	1,8	23 742	24 235	2,1	5 593	5 728	2,4
Argenteuil	27 575	28 614	3,8	21 662	22 546	4,1	6 559	6 690	2,0
Les Pays-d'en-Haut	39 848	41 750	4,8	30 406	32 157	5,8	6 087	6 302	3,5
Les Laurentides	29 840	30 757	3,1	23 337	24 141	3,4	6 474	6 690	3,3
Antoine-Labelle	25 490	25 958	1,8	20 423	20 825	2,0	7 168	7 255	1,2

Note : Selon la géographie et la dénomination au 31 décembre 2010.

Source : Institut de la statistique du Québec.

5. Conditions de vie et bien-être

par Stéphane Crespo, Direction des statistiques sociodémographiques

Mesure du faible revenu

En 2009, la proportion des familles en situation de faible revenu est moins élevée dans la région des Laurentides (7,9 %) que dans l'ensemble du Québec (9,8 %). De 2005 à 2009, le taux de faible revenu après impôt des familles augmente dans la région (+ 0,5 point), tandis qu'il augmente de 0,2 point dans l'ensemble du Québec. Par rapport à 2008 seulement, le taux est en augmentation de 0,1 point, comparativement à une augmentation de 0,1 point dans l'ensemble du Québec. C'est dans Argenteuil que l'on trouve, en proportion, le plus de familles à faible revenu (12,0 %). À l'inverse, Thérèse-De Blainville affiche le taux de faible revenu le moins élevé de la région (6,1 %). Au cours de la période 2005-2009, le taux de faible revenu des familles est en augmentation dans les territoires supralocaux suivants : Mirabel (+ 1,7 point), Deux-Montagnes (+ 1,0 point), Les Pays-d'en-Haut (+ 0,8 point), Argenteuil (+ 0,7 point), Thérèse-De Blainville (+ 0,7 point). À l'inverse, le taux de faible revenu des familles est en diminution dans aucun territoire supralocal de la région. Il est cependant stationnaire dans les territoires supralocaux suivants : La Rivière-du-Nord, Les Laurentides, Antoine-Labelle.

Tableau 5.1

Taux de faible revenu de l'ensemble des familles, MRC et TE des Laurentides et ensemble du Québec, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009	Écart 2009/2005
			%			point de pourcentage
Deux-Montagnes	6,1	6,3	6,9	6,7	7,1	1,0
Thérèse-De Blainville	5,4	5,3	6,2	5,9	6,1	0,7
Mirabel	5,5	5,8	6,7	6,5	7,2	1,7
La Rivière-du-Nord	8,1	7,7	8,4	8,4	8,1	0,0
Argenteuil	11,4	11,2	11,9	11,7	12,0	0,7
Les Pays-d'en-Haut	8,3	8,4	9,2	9,4	9,1	0,8
Les Laurentides	9,7	9,3	10,1	9,6	9,6	0,0
Antoine-Labelle	11,2	11,0	12,1	11,6	11,2	0,0
Laurentides	**7,4**	**7,3**	**8,1**	**7,9**	**7,9**	**0,5**
Ensemble du Québec	**9,6**	**9,3**	**9,9**	**9,7**	**9,8**	**0,2**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er janvier 2009.

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

À l'instar des autres régions, le taux varie beaucoup selon le type de famille dans la présente région. En 2009, ce taux est 4,8 fois plus élevé concernant les familles monoparentales (25,0 %) qu'en ce qui concerne les couples (5,2 %). Entre 2005 et 2009, le taux diminue de 0,5 point concernant les familles monoparentales, comparativement à une augmentation de 0,9 point pour les couples. C'est Argenteuil qui affiche le taux de faible revenu des familles monoparentales le plus élevé de la région en 2009 (35,3 %). Mentionnons que le taux le plus bas pour ce type de famille revient à Thérèse-De Blainville (19,5 %).

Toujours en 2009, on dénombre dans la région 12 580 familles à faible revenu, dont 5 550 sont monoparentales. Aussi, le nombre d'enfants en situation de faible revenu passe de 13 200 en 2005 à 13 620 en 2009, soit une augmentation de 3,2 %. Cette augmentation est plus élevée que la diminution du nombre total d'enfants de la région (– 1,1 %).

Tableau 5.2

Taux de faible revenu selon le type de famille, Laurentides, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009	Écart 2009/2005
			%			point de pourcentage
Taux de faible revenu des familles	**7,4**	**7,3**	**8,1**	**7,9**	**7,9**	**0,5**
Famille comptant un couple	**4,3**	**4,6**	**5,2**	**5,0**	**5,2**	**0,9**
Sans enfants	4,7	4,9	5,8	5,4	5,6	1,0
Avec 1 enfant	3,8	4,3	4,4	4,4	4,4	0,7
Avec 2 enfants	3,1	3,6	3,7	3,8	3,9	0,8
Avec 3 enfants et plus	6,3	6,5	7,5	7,2	7,2	0,9
Famille monoparentale	**25,4**	**22,9**	**25,4**	**25,0**	**25,0**	**– 0,5**
Avec 1 enfant	23,0	21,4	23,1	22,6	22,9	– 0,1
Avec 2 enfants	25,9	22,6	25,7	25,4	25,1	– 0,7
Avec 3 enfants et plus	40,6	35,4	40,4	40,4	39,7	– 0,9

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Revenu médian des familles

De 2008 à 2009, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, exprimé en dollars constants, diminue de 0,2 % dans la région des Laurentides. Cette diminution est moins élevée que l'augmentation observée dans l'ensemble du Québec (+ 0,3 %). On constate que les territoires supralocaux suivants profitent d'une croissance réelle : Antoine-Labelle (+ 1,5 %), Les Laurentides (+ 1,0 %). À l'inverse, on observe une décroissance dans les territoires supralocaux suivants : Argenteuil (– 1,2 %), Mirabel (– 0,9 %), Thérèse-De Blainville (– 0,9 %), Les Pays-d'en-Haut (– 0,7 %), Deux-Montagnes (– 0,6 %), La Rivière-du-Nord (– 0,1 %). Aussi, la région est en avance par rapport à l'ensemble du Québec puisque, selon les données de 2009, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles s'établit à 66 710 $, comparativement à 64 420 $ au Québec. En 2009, le revenu médian avant impôt est supérieur à celui de l'ensemble du Québec dans les territoires supralocaux suivants : Deux-Montagnes (71 660 $), Thérèse-De Blainville (79 340 $), Mirabel (71 570 $).

Tableau 5.3

Revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, MRC et TE des Laurentides et ensemble du Québec, 2008-2009

	2008	2009	Variation 2009/2008
	$ constants de 2009		%
Deux-Montagnes	72 125	71 660	– 0,6
Thérèse-De Blainville	80 054	79 340	– 0,9
Mirabel	72 206	71 570	– 0,9
La Rivière-du-Nord	62 385	62 320	– 0,1
Argenteuil	54 537	53 860	– 1,2
Les Pays-d'en-Haut	64 055	63 620	– 0,7
Les Laurentides	54 758	55 300	1,0
Antoine-Labelle	49 425	50 160	1,5
Laurentides	**66 853**	**66 710**	**– 0,2**
Ensemble du Québec	**64 226**	**64 420**	**0,3**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er janvier 2009.

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

En 2009, les familles monoparentales ont un revenu médian après impôt (36 500 $) moins élevé que celui des familles comptant un couple (62 180 $). Enfin, de 2008 à 2009, le revenu médian des familles monoparentales s'est amélioré de 0,7 %. Quant aux familles comptant un couple, leur revenu s'est amélioré de 0,4 %.

Tableau 5.4

Revenu médian après impôt selon le type de famille, Laurentides, 2008-2009

	2008	2009	Variation 2009/2008
	$ constants de 2009		%
Famille comptant un couple	**61 902**	**62 180**	**0,4**
Sans enfants	50 341	50 860	1,0
Avec 1 enfant	68 986	69 390	0,6
Avec 2 enfants	77 458	78 770	1,7
Avec 3 enfants et plus	75 516	76 440	1,2
Famille monoparentale	**36 264**	**36 500**	**0,7**
Avec 1 enfant	34 714	35 060	1,0
Avec 2 enfants	39 172	39 370	0,5
Avec 3 enfants et plus	37 522	37 500	– 0,1

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

6. Investissements et permis de bâtir

par Jean-François Fortin, Direction des statistiques économiques et du développement durable

6.1 Investissements

Selon les intentions pour 2012, les investissements dans la région des Laurentides devraient atteindre 4,4 G$, en hausse de 6,1 % par rapport à 2011, suivant une diminution de 6,3 % entre 2010 et 2011. La région représenterait ainsi 6,3 % du total québécois (70,8 G$). À ce chapitre, la croissance de la région est plus rapide que celle de l'ensemble des régions (+ 5,6 %), alors qu'elle avait fait moins bien en 2011 (moyenne provinciale : + 6,2 %). La région arrive au cinquième rang parmi les 17 régions administratives en termes de croissance annuelle.

Tableau 6.1.1

Dépenses en immobilisation par industrie[1] et par secteur, Laurentides, 2008-2012[2]

	2008	2009	2010	2011	2012	Variation 2012/2011	Part relative dans la région (2012)	Part relative dans le Québec (2012)
			k$				%	
Production de biens	448 982	433 955	395 424	484 544	572 187	18,1	12,9	3,3
Production de services	1 483 543	1 485 611	1 448 338	1 265 069	1 246 112	– 1,5	28,0	4,3
Logement	2 566 784	2 190 980	2 627 676	2 439 160	2 627 512	7,7	59,1	10,9
Total	**4 499 308**	**4 110 546**	**4 471 438**	**4 188 774**	**4 445 810**	**6,1**	**100,0**	**6,3**
Secteur privé non résidentiel	1 037 468	1 039 474	1 016 435	966 385	1 031 158	6,7	23,2	4,0
Secteur public	895 057	880 092	827 327	783 229	787 141	0,5	17,7	3,8

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

1. Statistique Canada, *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, Canada 2002*.
2. 2008-2010 : dépenses réelles; 2011 : dépenses réelles provisoires; 2012 : perspectives.

Sources : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses en immobilisation; Institut de la statistique du Québec.

Les industries productrices de biens, qui comptent pour 12,9 % de l'investissement régional en 2012, sont en croissance de 18,1 % par rapport à 2011, pour atteindre 572,2 M$. Il s'agit de la première fois depuis 1998 que la région dépasse les 500 M$. L'investissement dans la région représente 3,3 % de l'investissement total de ces industries au Québec. En 2012, l'investissement de ces industries se concentre dans le secteur des services publics (275,3 M$) et dans celui de la fabrication (189,0 M$).

L'investissement dans les industries productrices de services, responsables de plus du quart de l'investissement régional (28,0 %), est en baisse de 1,5 % par rapport à 2011 et se chiffre à 1,2 G$. Il s'agit du plus faible niveau depuis 2005. La variation annuelle de l'investissement de la région dans ces industries, qui constitue 4,3 % de l'investissement québécois (29,1 G$), est inférieure à la moyenne provinciale (+ 1,9 %). Les administrations publiques dominent, avec des investissements prévus de 376,7 M$ en 2012, soit 30,2 % du total des industries productrices de services.

L'investissement résidentiel, qui représente 59,1 % de l'investissement régional en 2012, est en croissance de 7,7 %, pour s'établir à 2,6 G$. Il s'agit d'une variation annuelle supérieure à la moyenne québécoise (+ 2,6 %). La région représente 10,9 % du total provincial.

Le secteur privé non résidentiel, qui s'approprie 23,2 % de l'investissement total, est en croissance de 6,7 % par rapport à 2011, pour s'élever à 1,0 G$. Cela correspond à une hausse annuelle inférieure à la moyenne québécoise (+ 8,5 %). La région des Laurentides représente 4,0 % du secteur privé non résidentiel québécois. Les investissements publics affichent une croissance de 0,5 % par rapport à 2011, pour s'établir à 787,1 M$. Il s'agit d'une variation annuelle inférieure à la moyenne québécoise (+ 5,8 %). Cette région accapare 3,8 % des investissements publics au Québec.

6.2 Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir délivrés par les municipalités de la région des Laurentides atteint 1,3 G$ en 2011, en baisse de 10,3 % par rapport à 2010. La décroissance s'observe tant dans le secteur non résidentiel (– 7,3 %) que dans le secteur résidentiel (– 11,1 %).

Les permis de bâtir résidentiels ont autorisé la construction de 4 787 nouvelles unités indépendantes, comparativement à 5 325 en 2010. La valeur des permis délivrés dans ce secteur se concentre dans les MRC de La Rivière-du-Nord (256,1 M$) et de Thérèse-De Blainville (183,1 M$) et dans le TE de Mirabel (134,3 M$). Seuls la MRC de La Rivière-du-Nord et le TE de Mirabel ont accordé des permis de bâtir résidentiels pour une valeur supérieure à la moyenne quinquennale. En nombre de nouvelles unités indépendantes autorisées, La Rivière-du-Nord arrive en tête avec 1 436, suivie de Thérèse-De Blainville (832) et de Mirabel (812).

La valeur des permis de bâtir non résidentiels octroyés en 2011 est supérieure à la moyenne quinquennale uniquement dans le cas de la composante institutionnelle (74,2 M$ contre une moyenne de 63,3 M$), concentrée dans la MRC de Deux-Montagnes. Les permis de bâtir commerciaux se retrouvent principalement dans les MRC de Thérèse-De Blainville (33,5 M$) et des Laurentides (26,3 M$). Les permis de bâtir industriels accordés représentent 55,2 M$ et se concentrent dans le TE de Mirabel (25,6 M$), une valeur près de la moyenne quinquennale. Finalement, les permis de bâtir institutionnels sont majoritairement délivrés dans la MRC de Deux-Montagnes.

Tableau 6.2.1

Nombre de nouvelles unités de logement indépendantes autorisées, MRC et TE des Laurentides et ensemble du Québec, 2010-2011

	2010	2011	Variation 2011/2010
	n		%
Deux-Montagnes	620	462	– 25,5
Thérèse-De Blainville	1 030	832	– 19,2
Mirabel	667	812	21,7
La Rivière-du-Nord	1 558	1 436	– 7,8
Argenteuil	222	238	7,2
Les Pays-d'en-Haut	467	385	– 17,6
Les Laurentides	586	446	– 23,9
Antoine-Labelle	175	176	0,6
Laurentides	**5 325**	**4 787**	**– 10,1**
Ensemble du Québec	**53 579**	**53 890**	**0,6**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er janvier 2011.

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 6.2.2

Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC et TE des Laurentides et ensemble du Québec, 2011

	Résidentiel		Commercial		Industriel		Institutionnel	
	k$	Moyenne 07-11	k$	Moyenne 07-11	k$	Moyenne 07-11	k$	Moyenne 07-11
Deux-Montagnes	101 085	128 316	24 232	28 088	3 147	4 964	25 701	13 847
Thérèse-De Blainville	183 146	230 403	33 532	45 405	9 618	18 967	7 253	15 424
Mirabel	134 267	106 256	11 859	16 557	25 598	25 658	1 082	5 250
La Rivière-du-Nord	256 068	245 937	22 460	27 020	3 672	6 074	16 412	10 799
Argenteuil	41 927	48 951	2 607	4 581	1 139	2 597	521	3 295
Les Pays-d'en-Haut	107 601	126 105	23 555	12 080	1 060	2 210	945	5 605
Les Laurentides	112 019	132 853	26 266	17 731	1 626	5 249	6 979	3 031
Antoine-Labelle	39 038	43 740	6 365	7 420	9 368	3 883	15 336	6 096
Laurentides	**975 151**	**1 062 561**	**150 876**	**158 881**	**55 228**	**69 603**	**74 229**	**63 347**
Ensemble du Québec	**10 174 688**	**9 151 047**	**3 275 802**	**2 719 160**	**966 666**	**934 697**	**1 072 441**	**1 203 431**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er janvier 2011.

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

7. Santé

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Le découpage géographique utilisé pour analyser cette section est celui des régions sociosanitaires, délimitées officiellement par le ministère de la Santé et des Services sociaux au printemps 2005[1].

Personnel de la santé

En 2009, dans les Laurentides, le nombre de médecins stagne, ce qui stoppe la croissance amorcée en 2006. Au Québec, ce nombre s'accroît de 1,5 %, ce qui porte l'effectif à 16 663, et on obtient 213 médecins pour 100 000 habitants (+ 1 point). Depuis 2005, l'accroissement du nombre de médecins dans les Laurentides (+ 5,6 %) est dû davantage aux spécialistes (+ 12,2 %) qu'aux omnipraticiens (+ 2,2 %). Au Québec, les spécialistes (+ 8,6 %) plus que les omnipraticiens (+ 4,0 %) ont participé à l'augmentation du nombre de médecins (+ 6,3 %). Pour ce qui est du nombre de chirurgiens-dentistes, on assiste en 2009 à une baisse de 0,5 %, et ce, pour une première fois depuis 2006.

En 2009-2010, on enregistre dans les Laurentides pour une septième année consécutive une augmentation du personnel infirmier (+ 2,5 %). Cette croissance est davantage influencée par les infirmiers auxiliaires (+ 8,5 %) et les préposés aux bénéficiaires (+ 2,9 %) que par les infirmiers (– 0,3 %). Les Laurentides connaissent ainsi en 2009-2010 une hausse du personnel infirmier plus forte que celle du Québec (+ 1,7 %). De surcroît, depuis 2005-2006, la région affiche une variation du personnel infirmier (+ 6,9 %) supérieure à la moyenne québécoise (+ 6,0 %).

Tableau 7.1

Personnel de la santé selon la catégorie, région sociosanitaire des Laurentides, 2005-2006 à 2009-2010

	Unité	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010
Médecins[1]	**n**	**678**	**699**	**707**	**716**	**716**
Omnipraticiens	n	448	454	458	457	458
Ensemble des spécialistes	n	230	245	249	259	258
Nombre pour 100 000 habitants[3,r]	n pour 100 000 hab.	133	135	134	134	132
Chirurgiens-denstistes[1]	**n**	**194**	**190**	**191**	**207**	**206**
Nombre pour 100 000 habitants[3,r]	n pour 100 000 hab.	38	37	36	39	38
Personnel infirmier[2]	**n**	**3 791**	**3 854**	**3 885**	**3 953**	**4 051**
Infirmiers	n	1 747	1 782	1 755	1 749	1 743
Infirmiers auxiliaires	n	627	646	681	738	801
Préposés aux bénéficiaires	n	1 417	1 426	1 448	1 465	1 507
Nombre pour 100 000 habitants[3,r]	n pour 100 000 hab.	744	743	738	739	745

1. En ce qui concerne les médecins et les chirurgiens-dentistes, les données sont présentées sur la base des années civiles (par exemple, pour 2009-2010, les données font référence à 2009).
2. En ce qui concerne le personnel infirmier, en équivalent temps complet, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1er avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).
3. Calculé pour l'ensemble du personnel de la santé par rapport à la population prise au 1er juillet de chaque année financière.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2011.

1. En matière de régions sociosanitaires, la Mauricie et le Centre-du-Québec ne forment qu'une seule et unique région; à l'inverse, le Nord-du-Québec est divisé en trois régions qui sont le Nord-du-Québec, le Nunavik et les Terres-Cries-de-la-Baie-James.

Installations sociosanitaires

En ce qui concerne le taux d'occupation des lits dressés dans les unités de soins généraux et spécialisés dans les Laurentides, en 2009-2010, il diminue pour une deuxième année consécutive et s'établit 83,6 %. De plus, le recul de 3,0 points s'accompagne d'une décroissance de 6,3 % du nombre d'usagers. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation (83,9 %) décroît de 0,1 point, alors que le nombre d'usagers (707 082) diminue de 1,6 % en 2009-2010. Par ailleurs, la baisse de 3,4 % du nombre de lits dressés pour les soins généraux et spécialisés dans les Laurentides en 2009-2010 continue la baisse observée depuis 2005-2006. Au Québec, le nombre de lits dressés (15 843) poursuit, en 2009-2010, sa légère augmentation (+ 0,7 %), et ce, pour une troisième année consécutive.

Dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée, le taux d'occupation des lits dressés en 2009-2010 dans les Laurentides (98,4 %) stagne et demeure supérieur à celui du Québec (97,1 %). Cette stagnation s'accompagne d'une croissance du nombre d'usagers de 4,9 %. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation régresse de 0,7 point en 2009-2010, alors que le nombre d'usagers (69 028) connaît une baisse de 1,4 %. Pour une première fois depuis 2002-2003, le nombre de lits dressés pour l'hébergement et les soins de longue durée a diminué dans les Laurentides (– 0,4 % en 2009-2010). Au Québec, après trois années de baisse, le nombre de lits dressés (40 195) stagne en 2009-2010.

Tableau 7.2

Lits dressés et places selon l'unité de service, région sociosanitaire des Laurentides, 2005-2006 à 2009-2010

	Unité	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010
Soins généraux et spécialisés						
Nombre de lits dressés	n	725	723	711	707	683
Nombre pour 100 000 habitants[1,r]	n pour 100 000 hab.	142	139	135	132	126
Taux d'occupation	%	89,2	89,2	90,7	86,6	83,6
Nombre d'usagers	n	43 165	43 152	41 803	40 846	38 281
Hébergement et soins de longue durée						
Nombre de lits dressés	n	1 900	1 901	1 905	1 928	1 920
Nombre pour 100 000 habitants[1,r]	n pour 100 000 hab.	373	367	362	360	353
Taux d'occupation	%	97,4	98,8	99,0	98,4	98,4
Nombre d'usagers	n	3 422	3 414	3 417	3 509	3 680

Note : À l'exception des lits dressés, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1er avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).

1. Calculé par rapport à la population prise au 1er juillet de chaque année financière.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2011.

8. Éducation

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Formation au collégial : diplômes décernés

Les établissements collégiaux des Laurentides ont décerné 1 358 diplômes en formation préuniversitaire (56,2 %) et 1 042 diplômes en formation technique (43,1 %) en 2009, ce qui en fait une des cinq régions au Québec où l'on retrouve cette proportion inverse pour la répartition des diplômes collégiaux. On constate également que le nombre de diplômes du collégial décernés à des femmes dépasse celui des diplômes remis aux hommes (67,1 % et 32,1 % respectivement), et ce, tant en formation préuniversitaire que technique. L'écart qui avait tendance à augmenter ces deux dernières années se voit réduit en 2009.

Pour une deuxième année consécutive, le nombre de diplômes décernés au collégial dans les Laurentides augmente (+ 12,4 % en 2009), ce qui est supérieur à l'augmentation québécoise (+ 4,6 %). Cette tendance positive est due principalement à la hausse de 15,6 % des diplômes techniques, même si les diplômes préuniversitaires ont aussi augmenté de manière significative (+ 8,9 %). Au préuniversitaire, les sciences humaines regroupent 48,2 % des diplômes décernés et les sciences, 28,4 %. En ce qui a trait à l'enseignement technique, ce sont les techniques administratives qui comptent le plus de diplômes décernés, soit 37,4 %, suivies par les techniques humaines, 29,0 %.

Tableau 8.1

Nombre de diplômes décernés au collégial par famille de programme, Laurentides, 2006-2009

	2006r	2007	2008	2009
		n		
Laurentides	**2 163**	**2 081**	**x**	**2 417**
Préuniversitaire	**1 124**	**1 107**	**1 247**	**1 358**
Arts	77	70	92	72
Arts et lettres	176	220	214	227
Lettres	x	–	x	–
Multiples	x	10	x	19
Sciences	292	270	290	385
Sciences humaines	556	537	620	655
Technique	**1 039**	**974**	**901**	**1 042**
Techniques physiques	86	77	59	81
Techniques biologiques	186	149	176	154
Techniques administratives	403	406	314	390
Techniques artistiques	95	90	96	115
Techniques humaines	269	252	256	302
Hors programme	–	–	x	**17**

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Formation universitaire : diplômés au baccalauréat

En 2010, les 1 442 diplômés au baccalauréat des Laurentides sont majoritairement des femmes (65,7 %), tout comme au Québec (62,5 %). Tandis que cette proportion augmente graduellement au provincial depuis 2007 (+ 1,1 point), elle est en hausse par rapport à 2009 dans les Laurentides (+ 2,4 %), ce qui freine la diminution des trois dernières années.

Parmi les domaines d'études, c'est celui des sciences sociales et humaines qui procure le plus de diplômés (70,9 %), ce qui est supérieur à la proportion québécoise (70,3 %). En 2010, on observe que le nombre de diplômés au baccalauréat a augmenté dans les Laurentides (+ 7,9 %), ce qui représente la plus forte croissance au Québec (+ 0,7 %). Depuis 2007, on s'aperçoit que la tendance est à la hausse (+ 17,4 %), essentiellement grâce au domaine des sciences sociales et humaines.

Tableau 8.2

Diplômés au baccalauréat par domaine d'études selon le sexe et selon la région de résidence au secondaire[1], Lanaudière, 2007-2010

	2007	2008	2009	2010
		n		
Laurentides	**1 228**	**1 247**	**1 336**	**1 442**
Santé	**131**	**116**	**156**	**178**
Hommes	19	13	34	31
Femmes	112	103	122	147
Sciences naturelles et génie	**231**	**210**	**218**	**239**
Hommes	148	148	152	159
Femmes	83	62	66	80
Sciences sociales et humaines	**865**	**919**	**959**	**1 022**
Hommes	256	277	302	302
Femmes	609	642	657	720
Indéterminé	**1**	**2**	**3**	**3**
Hommes	–	–	1	1
Femmes	1	2	2	2

1. La région de résidence d'un étudiant est établie à partir de l'information observée au secondaire. Cette information est recueillie à l'aide d'un code permanent unique qui a été attribué à l'étudiant au niveau secondaire, comme ce code demeure inchangé tout au long de leurs études, il devient possible d'établir une cohorte de diplômés universitaires. Cette méthode est essentielle puisque l'information sur la région de résidence d'un étudiant n'est pas disponible pour ce qui est de l'enseignement supérieur.

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Les trois principales universités d'où viennent les diplômés au baccalauréat des Laurentides sont, dans l'ordre, l'Université de Montréal (26,6 %), l'Université du Québec à Montréal et l'Université de Sherbrooke (23,7 % et 8,3 % respectivement). La part de l'Université de Montréal a diminué pour une quatrième année consécutive, en baisse notamment de 1,8 point par rapport à 2009. Par ailleurs, on peut noter que la proportion de l'Université du Québec en Outaouais augmente depuis 2006 (+ 0,6 point en 2010), atteignant par le fait même un sommet historique et se rapprochant de la part de l'Université de Sherbrooke.

9. Culture et communications

par Claude Fortier, Observatoire de la culture et des communications du Québec

Par rapport à la taille de sa population, la région des Laurentides arrive au premier rang pour le nombre d'écrans par 100 000 habitants, devant le Centre-du-Québec. Elle se situe cependant au 16e rang pour son nombre d'institutions muséales par 100 000 habitants (2,0) et de stations de radio privées et communautaires (0,5) et 15e pour les librairies (2,7) et les centres d'artistes (0,4). Cette région compte, entre autres, 2 centres d'artistes, 24 salles de spectacles, 11 institutions muséales et 83 points de services de bibliothèques publiques.

Tableau 9.1

Nombre d'établissements culturels de divers types, Laurentides, 2009 et 2010

	Établissements		Ratio région/Québec	Établissements[1] par 100 000 habitants	
				Région	Ensemble du Québec
	2009	2010	2010	2010	
	n		%	n	
Centres d'artistes	2	2	3,0	0,4	0,8
Salles de spectacles	19	24	4,3	4,4	7,0
Institutions muséales[2]	10	11	2,5	2,0	5,5
Bibliothèques publiques autonomes : points de services	35	..	..	..	...
Bibliothèques publiques affiliées: points de services	48	..	..	..	...
Librairies	15	15	4,1	2,7	4,7
Cinémas et ciné-parcs	10	10	8,1	1,8	1,6
Écrans	67	67	8,6	12,2	9,9
Stations de radio privées et communautaires	3	3	1,8	0,5	2,1

1. À l'exception du nombre d'écrans par 100 000 habitants.
2. Il s'agit du nombre d'institutions muséales ayant fourni des statistiques de fréquentation à l'OCCQ en 2010.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Pour la taille de sa population, la région des Laurentides a des résultats inférieurs à la moyenne québécoise, que ce soit pour le nombre de représentations ou l'assistance aux spectacles en arts de la scène, la fréquentation des institutions muséales, le nombre de prêts dans les bibliothèques publiques ou les ventes de livres dans les libraires. Cette région a l'une des plus faibles fréquentations des institutions muséales (141 par 1 000 habitants). Cette région, avec Laval et Lanaudière, est celle où, par habitant, le nombre d'institutions muséales est le moins élevé au Québec.

Tableau 9.2

Statistiques relatives à certaines activités culturelles, Laurentides, 2009 et 2010

	Unité	Activités culturelles	Activités culturelles par 1 000 habitants		Ratio région/Qc
		2010	2009	2010	2010
Spectacles payants en arts de la scène[1]					
Représentations	n	928	0,9	1,0	5,6
Entrées	n	334 600	335,6	353,8	4,8
Assistance des cinémas					
Entrées	n	1 461 532	2 901,4	2 666,7	6,3
Fréquentation des institutions muséales					
Entrées	n	77 251	121,7	141,0	0,6
Fréquentation des bibliothèques publiques					
Nombre de prêts	n	..	4 286,3	..	...
Ventes de livres par les librairies					
Ventes de livres neufs	$	16 100 967	32 435,2	29 378,0	3,2

1. Inclut les représentations des régions de Laval et des Laurentides.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Concepts et définitions

Territoire

Couverture du sol

Les données de couverture du sol, GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V) sont le résultat de la vectorisation de données matricielles thématiques issues de la classification d'orthoimages Landsat 5 et Landsat 7 des zones forestières et agricoles du Canada et des territoires du Nord. La couverture forestière provient du projet d'Observation de la Terre pour le développement durable des forêts (OTDD), initiative du Service canadien des forêts (SCF). La couverture agricole provient du Service national d'information sur les terres et les eaux (SNITE) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et la couverture du sol des territoires du Nord a été réalisée par le Centre canadien de télédétection (CCT). La précision cartographique circulaire normalisée (PCCN) est de 30 mètres ou mieux. Cette précision est basée sur les orthoimages Landsat 7.

Données non disponible

Données non disponibles, étendues non classifiées en raison de la présence de nuages, d'ombre ou d'autres facteurs de qualité des images.

Eau

Lacs, réservoirs, fleuves, rivières, ruisseaux et étendues d'eau salée.

Glace, roche, terrain découvert

Principalement des étendues non végétalisées et non mises en valeur. Cette catégorie inclut les glaciers, la roche, les sédiments, les brûlis, la blocaille, les mines et les autres surfaces naturellement non végétalisées. D'autres étendues modifiées par l'activité humaine peuvent être représentées dans cette classe. Cette catégorie exclut les étendues agricoles en jachère.

Zones développées

Étendues principalement construites ou mises en valeur incluant la végétation associée à ces catégories de couverture. Elles peuvent inclure les surfaces occupées par les routes, les voies ferrées, les bâtiments et les étendues revêtues, les régions urbaines, les parcs, les sites industriels, les ouvrages miniers et les fermes.

Bryophytes et lichens

Composés de bryophytes (mousses, hépatiques et cératophylles) et de lichens (types foliacés et fruticuleux, mais pas de type crustacé). La couverture végétale de bryophytes et lichens doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale. Cette catégorie comprend également les prairies alpines, les étendues d'herbes et d'autres végétations herbacées indigènes, incluant des étendues d'arbustes.

Arbustes

Principalement les étendues occupées par une végétation ligneuse relativement basse (généralement ± 2 mètres). Elles peuvent inclure des étendues herbeuses ou des prairies humides portant une végétation ligneuse et les forêts en voie de régénération.

Terres humides

Étendues où la surface de saturation se situe au niveau, à proximité ou au-dessus de la surface du sol pendant un intervalle d'assez longue durée pour que s'y manifestent des processus aquatiques ou de milieux humides.

Plantes herbacées et toundra

Plantes vasculaires sans tige ligneuse (graminées, herbacées latifoliées ou graminoïdes, et plantes cultivées). La couverture végétale de plantes herbacées et toundra doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale.

Terres agricoles cultivées

Cette catégorie inclut les cultures annuelles et vivaces et exclut les prairies.

Forêt de conifères

Forêt principalement composée de conifères ou végétation arborescente à feuillage persistant. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt de feuillus

Forêts et étendues boisées principalement composées de feuillus. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt mixte

Forêts et étendues boisées composées de conifères et de feuillus.

Démographie

Accroissement naturel

Variation de l'effectif d'une population due au solde des naissances et des décès.

Âge médian

Âge qui sépare la population en deux groupes d'effectifs égaux.

Génération

Ensemble des personnes nées au cours d'une période donnée, généralement une année civile.

Indice synthétique de fécondité

Nombre moyen d'enfants par femme dans une génération qui connaîtrait, au cours de sa vie féconde, les conditions de fécondité observées une année donnée.

Solde migratoire interne

Dans une région administrative, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année (synonyme de solde migratoire interrégional). Dans une MRC, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres MRC, y compris celles de sa propre région administrative.

Solde migratoire interrégional

Pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année.

Taux d'accroissement annuel moyen

Variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

Taux d'accroissement total

Variation de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population en début de période.

Marché du travail

Chômeur

Personne disponible pour travailler qui est sans emploi et qui cherche activement un emploi.

Emploi

Ensemble des personnes résidant dans un territoire donné et ayant effectué un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'obtenir un bénéfice ainsi que les personnes absentes de leur travail mais qui maintiennent un lien d'emploi.

Population active

Population civile de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve, qui sont en emploi ou en chômage.

Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux d'emploi

Nombre de personnes actives exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux de chômage

Nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

Taux de travailleurs

Nombre de travailleurs divisé par la population des 25-64 ans.

Travailleur

Particulier âgé entre 25 et 64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenu et résidant dans un territoire donné.

Comptes économiques

Autres sources de revenu

Comprennent les transferts des non-résidents et des sociétés aux particuliers.

Base économique

Pour classer une industrie comme base économique, on calcule le quotient de localisation. Si le quotient de localisation normalisé d'une industrie est plus grand que 0 dans une région, cette industrie sera considérée comme base économique de cette région. Les bases économiques sont en fait les activités qui expliquent la croissance ou le déclin d'un territoire. Elles permettent de mieux définir la personnalité économique particulière ou encore la structure d'un territoire. À long terme, au cours du temps, les bases économiques d'un territoire peuvent se modifier.

Impôts, cotisations et autres transferts

Comprennent les impôts directs, les cotisations au régime d'assurance sociale et autres transferts courants versés pas les particuliers aux administrations publiques, tels que les primes d'assurance médicaments, les licences, les permis et les amendes.

Produit intérieur brut

Valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation.

Quotient de localisation

Le quotient de localisation est défini comme la fraction de la valeur ajoutée d'une industrie qui est produite dans une région donnée, sur la fraction du PIB du Québec produit dans la même région. Si ce rapport est supérieur à 1, cette industrie contribue proportionnellement plus au PIB de la région qu'à celui du Québec.

Revenu d'emploi

Comprend la somme des salaires et traitement, du revenu supplémentaire de travail, du revenu net des entreprises individuelles non agricoles, loyers compris, et du revenu net reçu par les exploitants agricoles au titre de la production agricole.

Revenu de placement

Comprend les dividendes, les intérêts sur les obligations canadiennes, les intérêts hypothécaires allant aux particuliers, les intérêts sur dépôts et les intérêts accumulés dans les régimes privés de pension, les caisses d'assurance vie et les intérêts sur les placements effectués par des associations de particuliers. Les gains en capital sont exclus.

Revenu personnel

Somme de tous les revenus reçus par les particuliers et entreprises individuelles résidant dans un territoire donné, qu'il s'agisse de gains au titre de la production courante ou de transferts courants d'autres secteurs, plus les revenus de placement que les associations de particuliers accumulent pour leur propre compte ou celui des particuliers.

Revenu personnel disponible

Revenu personnel moins les impôts directs des particuliers, des cotisations d'assurance sociale et autres transferts courants aux administrations publiques.

Transferts des administrations publiques

Comprennent les paiements tels les prestations fiscales et les crédits d'impôt pour enfants, les prestations d'assurance-emploi, les pensions de vieillesse, les prestations d'aide sociale, les bourses et subventions de recherche, les prestations d'indemnisation des accidents de travail, les subventions aux autochtones et à leurs organisations, les pensions versées en vertu du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec, les allocations aux anciens combattants, les prestations du Régime québécois d'assurance parentale.

Conditions de vie et bien-être

Mesure du faible revenu

Mesure dont le seuil représente 50 % du revenu médian québécois après impôt des familles (incluant les personnes hors famille), préalablement ajusté en fonction de la taille et de la composition de la famille à l'aide d'une échelle d'équivalence. Ainsi, une famille est considérée comme à faible revenu lorsque son revenu ajusté est inférieur à ce seuil.

Investissements et permis de bâtir

Investissements

Les investissements sont les dépenses en immobilisation relatives aux constructions nouvelles, aux améliorations importantes apportées à des constructions déjà existantes, ainsi qu'à l'achat de machines et d'équipement neufs. Ces dépenses comprennent également celles des particuliers au titre de la construction résidentielle, mais excluent l'achat de terrains, de constructions déjà existantes, de machines ou d'équipement d'occasion (à moins qu'ils n'aient été importés).

Investissements du secteur public

Il s'agit de dépenses en immobilisation des entreprises publiques et de l'administration publique, effectuées aux niveaux fédéral, provincial et local. Par ailleurs, l'administration publique provinciale inclut notamment les institutions d'enseignement et les établissements de santé et de services sociaux.

Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir correspond à la valeur des permis de construction émis par les municipalités de 10 000 habitants et plus, soit pour l'érection de nouveaux édifices, selon le type de construction (résidentiel, industriel, commercial, institutionnel et gouvernemental).

Santé

Personnel infirmier

La catégorie « infirmier » inclut à la fois les personnes qui ont effectué des études collégiales ou universitaires. Les infirmiers doivent posséder le permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) ou être en attente de le recevoir (MSSS, 2003). Les « infirmiers auxiliaires » sont les personnes qui détiennent un diplôme en soins infirmiers de 5e secondaire et les « préposés aux bénéficiaires » font plutôt référence aux personnes qui ont suivi une formation *ad hoc* dans une institution d'enseignement reconnue (St-Pierre, 2001).

Personnel directement affecté aux soins

Le nombre de personnes directement affectées aux soins est calculé en « équivalent temps complet (ETC) » basé sur le décompte du nombre d'heures travaillées ou payées dans un établissement. Il est calculé par titre d'emploi et il est égal au quotient des heures travaillées ou payées par le nombre d'heures régulières de travail d'un employé à temps complet régulier dans ce titre d'emploi (MSSS, 2003). La région des personnes directement affectées aux soins est celle de traitement, donc celle de l'établissement où la personne travaille.

Taux d'occupation des lits dressés

Rapport, pour une année financière donnée, du nombre de jours-présence, pour une unité de service donnée, au nombre de lits dressés ou places internes observé au 31 mars de la même année, pour la même unité de service multiplié par 365 (INFO-STATS, 2005).

Éducation

Diplômés au baccalauréat

La région de résidence d'un étudiant est établie à partir de l'information observée au secondaire. Cette information est recueillie à l'aide d'un code permanent unique qui a été attribué à l'étudiant au secondaire. Comme ce code demeure inchangé tout au long de ses études, il devient possible d'établir une cohorte de diplômés universitaires. Cette méthode est essentielle puisque l'information sur la région de résidence d'un étudiant n'est pas disponible pour ce qui est de l'enseignement supérieur. En raison du manque d'information sur certains diplômés quant à leur région administrative d'origine au secondaire, le total pour l'ensemble du Québec ne correspond pas à la somme directe des totaux des régions administratives (MELS, 2009).

Culture et communications

Bibliothèque publique affiliée

Bibliothèque desservant une municipalité de moins de 5 000 habitants et affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Centre d'artistes

Centre d'artistes en arts visuels et en arts médiatiques soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Institution muséale

Regroupe les musées, les centres d'exposition et les lieux d'interprétation.

Point de service d'une bibliothèque publique autonome

Antenne d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de 5 000 habitants et plus ou d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de moins de 5 000 habitants et qui n'est pas affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Salle de spectacle

Salle ou lieu où sont présentés des spectacles payants en arts de la scène, selon l'*Enquête sur la fréquentation des spectacles* de l'Institut de la statistique du Québec.

Spectacle payant en arts de la scène

Représentation payante d'un spectacle de théâtre, de danse, de musique, de chanson ou de variétés, à l'exclusion des spectacles où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival, des spectacles privés et des spectacles amateurs.

Tableau comparatif pour les régions administratives

	PIB par habitant		Revenu personnel disponible par habitant		Taux de chômage[1]	Taux de faible revenu des familles	Dép. en immob.	Population au 1er juillet	
	2010rp	Var. 10/09	2010p	Var. 10/09	2011	2009	Var. 12/11	2011p	TAAM[2] 2006-2011
	$	%	$	%	%	%	%	n	pour mille
Bas-Saint-Laurent	30 376	4,6	23 044	2,0	8,0	6,9	3,2	200 462	– 1,1
Saguenay–Lac-Saint-Jean	32 935	4,8	24 801	3,5	8,3	6,7	– 10,0	273 461	– 0,5
Capitale-Nationale	42 800	3,3	27 639	2,1	5,8	5,9	2,4	701 204	9,5
Mauricie	31 004	4,1	23 875	2,8	7,8	9,6	5,5	262 340	1,5
Estrie	30 943	3,6	23 951	2,8	6,7	9,1	– 0,3	312 150	7,3
Montréal	53 248	3,4	27 646	3,0	9,7	17,0	1,9	1 958 257	8,8
Outaouais	29 742	2,9	26 578	3,1	7,4	8,9	8,9	368 181	13,1
Abitibi-Témiscamingue	40 932	6,3	27 048	6,1	7,5	8,0	– 10,2	146 419	2,1
Côte-Nord	54 832	4,7	28 783	7,0	7,8	9,7	66,3	95 802	– 1,6
Nord-du-Québec	65 273	3,9	32 027	6,2	7,8	16,0	20,3	42 330	10,0
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	24 958	4,8	22 959	3,1	12,4	9,7	– 1,7	93 130	– 4,3
Chaudière-Appalaches	33 857	3,3	25 374	2,4	4,8	5,4	3,8	406 401	4,7
Laval	31 050	2,7	26 819	2,5	7,1	8,4	6,4	403 744	16,1
Lanaudière	23 019	3,1	25 371	2,9	7,7	8,1	3,7	469 916	16,0
Laurentides	28 959	2,6	26 843	3,1	8,1	7,9	6,1	555 614	13,9
Montérégie	31 448	3,2	27 705	3,4	7,0	8,0	4,4	1 456 743	10,4
Centre-du-Québec	35 253	3,8	23 948	3,3	7,2	8,6	4,7	233 509	6,6
Ensemble du Québec	**37 795**	**3,4**	**26 642**	**3,1**	**7,8**	**9,8**	**5,6**	**7 979 663**	**8,9**

1. La région du Nord-du-Québec est incluse dans la Côte-Nord.
2. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen. Voir l'encadré de la page 4.

Tableau comparatif pour les MRC et TE de la région des Laurentides

	Revenu personnel disponible par habitant[1]		Taux de travailleurs de 25 à 64 ans[1]	Taux de faible revenu des familles[2]	Population au 1er juillet[3]		Accroissement naturel	Solde migratoire interne
	2010p	Var. 10/09	2010p	2009	2011p	TAAM[4] 2006-2011	2011p	2010-2011[5]
	$	%	%	%	n	pour mille	n	n
Laurentides	26 843	3,1	76,5	7,9	555 614	13,9	1 996	4 482
Deux-Montagnes	26 213	2,8	81,0	7,1	95 715	12,7	487	381
Thérèse-De Blainville	30 996	3,1	80,7	6,1	153 036	11,1	757	357
Mirabel	26 324	3,5	86,1	7,2	40 971	29,7	380	859
La Rivière-du-Nord	24 235	2,1	74,6	8,1	115 098	22,7	491	1 859
Argenteuil	22 546	4,1	67,3	12,0	30 806	4,2	– 40	327
Les Pays-d'en-Haut	32 157	5,8	70,8	9,1	39 578	14,8	– 33	334
Les Laurentides	24 141	3,4	73,1	9,6	44 805	7,3	37	259
Antoine-Labelle	20 825	2,0	61,3	11,2	35 605	– 0,2	– 82	106
Ensemble du Québec	**26 642**	**3,1**	**73,5**	**9,8**	**7 979 663**	**8,9**	**29 200**	**...**

1. Selon le découpage géographique et la dénomination au 31 décembre 2010.
2. Selon le découpage géographique et la dénomination au 1er janvier 2009.
3. Selon le découpage géographique et la dénomination au 1er juillet 2011.
4. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen. Voir l'encadré de la page 4.
5. Année du 1er juillet au 30 juin.

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui pour le Québec de demain

Laurentides

Superficie en terre ferme (2011)	20 576 km²
Densité de population (2011)	27,0 hab./km²
Population totale (2011[p])	555 614 hab.
Accroissement naturel (2011[p])	1 996 hab.
Solde migratoire interrégional (2010-2011)[1]	4 482 hab.
PIB aux prix de base (2010[p])	15 911,5 M$
PIB par habitant (2010[p])	28 959 $
Revenu personnel disponible par habitant (2010[p])	26 843 $
Emplois (2011)	287,4 k
Taux d'activité (2011)	67,6 %
Taux d'emploi (2011)	62,1 %
Taux de chômage (2011)	8,1 %
Taux de faible revenu des familles (2009)	7,9 %
Dépenses en immobilisation (2012)[2]	4 445,8 M$

1. Année du 1er juillet au 30 juin.
2. Perspectives.

Institut de la statistique Québec